SAISON 2018/2019

LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES



En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,
en soirée le dimanche 28 avril, en matinée le samedi 4 mai.



CHAQUE JOUR, VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À NOUS LIRE!



DÈS LE JEUDI EN LIBRAIRIE











Téléchargez la nouvelle appli Le Vif/L'Express via www.levif.be/numerique.



« Coup de soleil » est un spectacle tout entier dédié au divertissement. Une pièce écrite comme un remède contre la mauvaise humeur, l'ennui et la morosité.

Le démon de midi, vous connaissez ? Cette espèce de folie douce, sorte de cure de jouvence psychologique qui taraude ces messieurs aux tempes grisonnantes et leur fait faire bien des bêtises... Mais connaissez-vous le pendant féminin de ce mot ? Non ? Nous non plus, mais pourquoi ne pas l'appeler `Coup de soleil' ? Comme une petite envie de se sentir rajeunir, de jeter au panier ses préjugés, sa bienséance, sa bourgeoisie bien établie pour se laisser courtiser, défriser, secouer par un vent de jeunesse masculine qui vient délicieusement chambouler votre vie.

Valentine s'ennuie dans son ronron quotidien, elle a envie d'autre chose, elle prépare ses mots pour larguer proprement son amant de toujours. Survient un livreur qui apporte un bouquet de fleurs. Il traîne dans son sillage bien plus que le parfum enivrant des roses, il exhale la vie, l'insolence, l'insouciance et la jeunesse...

Après un tel 'Coup de Soleil', pas besoin de crème apaisante, ni d'antirides, c'est le lifting moral garanti...

Marcel Mithois nous décrit les affres de Valentine, mais surtout reste ouvert, compréhensif et d'une tolérance amusée. Il préfère se jouer d'une situation de confrontation entre les hommes qui peuplent sa vie, l'agrémentant de jalousies et quiproquos.

Une comédie ironique à savourer sans complexes.

« Je connais les mariages d'amour. C'est merveilleux. Comme les melons. Un sur dix tient ses promesses.»

Marcel Mithois



Qu'est-ce qui t'a séduit dans Coup de soleil?

J'ai grandi avec le programme télé «Au théâtre ce soir », j'ai vu tous les boulevards qui y était proposé (mes madeleines de Proust à moi) et j'avais évidemment vu « Coup de soleil ». Étant déjà fan, à l'époque, de Jacqueline Maillan, je ne la ratais jamais, en plus je découvrais Roger Mirmont dans le rôle du jeune premier et le trouvais tout à fait à mon goût ... Quand David Michels m'a proposé la mise en scène, je savais tout de suite de quoi il parlait et j'ai été très amusé par la proposition.

Nous sommes face à une comédie qui aborde quelques réflexions, est-ce ce type de pièce qui te motive ?

Les boulevards de l'époque traitaient souvent de l'adultère en utilisant la mécanique des quiproquos. Dans « Coup de soleil », l'adultère est traitée d'une manière très moderne, le personnage joué par Marie-Paule Kumps est indépendant financièrement, elle est divorcée, à un compagnon avec qui elle ne vit pas et va tomber amoureuse d'un garçon de 25 ans son cadet, à la fin de la pièce elle ne va pas vraiment se décider et vivra une relation poly amoureuse ce qui est aujourd'hui d'une grande modernité. Par cet aspect, la pièce m'intéresse.

Que peux-tu dire sur les personnages ? Comment s'est faite la distribution ?

Marie-Paule Kumps, notre bête de scène nationale, était le point de départ du projet. Nous avons composé l'équipe autour d'elle, très vite Camille Pistone avec qui j'avais déjà travaillé et que j'aime beaucoup, s'est imposé à nous dans le rôle

du jeune amoureux. J'avais déjà souvent travaillé avec Julie Duroisin qui pour moi est une des meilleure comédienne de sa génération et Bernard Cogniaux dont j'aime le flegme, l'humour et l'expérience. Daniel Nicodéme que je connaissais peu se révèle à mes yeux d'une très grande efficacité, c'est super. Damien de Dobbeleer est ma first time avec lui... et je sens qu'on va bien rire, je suis aussi ravie de rencontrer Gudule sur ce projet, nous nous connaissons depuis longtemps mais nous n'avions pas encore travaillé ensemble. Tous ces comédiens ont les qualités que requiert leur personnage mais surtout ils ont tous la vis comica, le sens de la comédie, sans cela ça me parait difficile de monter ce genre de pièce.

Quelle a été la ligne de conduite pour la scénographie et les costumes ?

Je travaille souvent au TTO avec Charly Kleinermann et Thibault De Coster, ils sont un peu mes chouchous dans cette fonction. Nous avions collaboré sur « Potiche » il y a 3 ans et on s'était éclatés à respecter l'époque de l'écriture de la pièce, fin 70 début 80. Pour « Coup de soleil », je n'avais pas envie de réitérer et j'ai préféré actualisée la pièce, du coup nous sommes dans le duplex d'une femme moderne, qui gagne très bien sa vie, elle à un nez certes mais elle a aussi beaucoup de goût, elle est moderne.

On dirait que tu n'arrêtes jamais. Nathalie Uffner a-t-elle un secret ?

Le MetaRelax!

Préfères-tu jouer ou mettre en scène ?

Ma préférence va vers la mise en scène mais jouer de temps en temps me plait également, tout dépend du rôle, je suis plus exigeante qu'avant et ne joue plus à tout prix.

- « Belle, dirait Paul Morand, comme la femme d'un autre. »
- « Il y a cent façons de devenir riche: quatre-vingt-dix-neuf sont malhonnêtes. »

Marcel Mithois



Comme les spectacles du Théâtre Royal des Galeries, le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère de Bruxelles dans un décor indémodable.

Une fois installé (ou installé, une fois!) vous profiterez des suggestions journalières et des spécialités de gibiers en saison.

Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au coeur de la capitale, le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable partenaire de votre "moment plaisir".





Restaurant l'Ogenblik

1, galerie des Princes Tél.: 02 511 61 51 www.ogenblik.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit. Fermé le dimanche et les midis de jours fériés. Salle de banquet de 25 couverts. Parking et Grand Place à proximité.



Marcel Mithois

Mithois est l'auteur de pièces à succès avec Jacqueline Maillan comme *Croque-monsieur* (1964) et *Coup de soleil* (1982). C'est aussi le scénariste de la série télé *Les 400 coups de Virginie* (1979), auto-adaptée de sa chronique dans Jours de France.

Marcel Mithois est né le 15 juin 1922 à Port-Saïd en Égypte d'un père normand, ingénieur du Canal de Suez, et d'une mère à moitié écossaise.

À onze ans, il se retrouve pensionnaire à l'institution Stanislas à Paris et sera accueilli par le docteur Genevoix, frère de l'écrivain et académicien français Maurice Genevoix. Il avait alors pour ami Gérard Philipe. Il passe la guerre en Égypte, pensionnaire chez les jésuites, où il passe son bac philo, puis commence son droit. En 1942, il s'engage dans les Forces françaises libres et fait la campagne d'Afrique du nord. Après la Libération, il poursuit ses études à l'Institut d'études politiques de Paris pour devenir ambassadeur, mais laisse tomber Sciences Po pour entrer dans la revue Réalités dont il deviendra directeur littéraire. Cela lui permettra d'aider de jeunes écrivains comme Hervé Bazin, Sébastien Japrisot ou Georges Arnaud, et de rencontrer les plus beaux esprits de l'époque : Albert Camus, Aragon, Ionesco, Anouilh, André Malraux, Colette...

Il épouse une femme qui avait eu trois enfants d'un premier mariage, et qu'il avait rencontrée à Cannes des années plus tôt. Ils eurent trois autres enfants, et les fins de mois étaient difficiles. Il a alors l'idée d'écrire un roman, pendant ses trajets en métro: *Passez muscade* (1954). Il l'envoie à René Julliard qui le recontacte immédiatement et lui promet le Prix Goncourt. Il ne l'obtient pas mais le livre a un certain succès, et il écrit un deuxième roman *Un morceau de roi* (1955) toujours chez Julliard, qui ne se vendit pas très bien. Il n'écrira plus de roman car « *Cela prend trop de temps à écrire, et j'ai trop d'enfants à nourrir*».

Il passe à la radio, sur France Inter, où on lui commande un billet d'humour hebdomadaire, puis des feuilletons humoristiques *Une si jolie petite peste* (1957) et *Les Grandes Heures de Pamela* (1958).

Il remporte alors un concours de pièces comiques en un acte avec Isabelle et le général qui sera enregistrée avec François Périer, Pierre Bertin, Denise Gence, Evelyne Gabrielli.

Les demandes affluent, et il décide de s'essayer à une pièce en trois actes *Une femme en or*, qui sera jouée en mars 1964 au Théâtre Saint-Georges, cinq ans plus tard et après un véritable parcours du combattant, sous le titre de *Croquemonsieur* (titre trouvé par un de ses amis, le pianiste Samson François). Premier grand rôle au théâtre pour Jacqueline Maillan, ce sera un triomphe, la pièce sera jouée plus de 1700 fois. Parallèlement, Marcel Dassault lui confie une chronique humoristique dans son hebdomadaire Jours de France. Ce sera *Paul et Virginie*, une chronique maritale qui sera un des succès de Jours de France. Il en écrira plus de deux cents pendant quatre ans sans interruption. Elles seront éditées chez Julliard et feront l'objet d'une série télévisée : *Les 400 coups de Virginie* avec Anicée Alvina diffusée en 1979, dont il signe et l'adaptation et les dialogues.

Après le succès de *Croque-Monsieur*, il poursuit une carrière d'auteur dramatique et d'auteur de télévision, il sera même directeur des créations dramatiques à l'ORTF puis directeur du comité de lecture à la SFP (Société Française de Production) entre 1970 et 1985. Il continuera son travail d'auteur, émaillé de succès théâtraux comme *Coup de soleil*, avec Jacqueline Maillan au Théâtre Antoine en 1982.

A la scène et à la ville, ses mots ont fait les délices d'un Tout-Paris amoureux du brio.

Marcel Mithois a obtenu en 1972 le Prix Courteline pour l'ensemble de son œuvre.

Marcel Mithois était Chevalier de la Légion d'honneur et Commandeur des Arts et Lettres. Veuf, il avait trois enfants et trois beaux-enfants.

Il meurt le 20 juillet 2012 à Paris, à l'âge de 90 ans.

Fiche signalétique, commentée par l'Auteur

Naissance : Sur le canal de Suez d'un père normand et d'une mère écossaise. *Luxe, calme et volupté (?).*

11 ans: Pensionnaire Stanislas à Paris.

Froid, tristesse, paresse.

16 ans: Pensionnaire Stanislas de Cannes.

Chaleur, bachots, dancings.

20 ans: Engagement dans les Forces Françaises Libres.

Canicule, désert, maniement des armes.

24 ans : École des Sciences Politiques à Paris.

Conférence, interrogations, copies à remettre.

27 ans : Direction littéraire de la revue Réalités.

Copies remises par les écrivains célèbres. Le plaisir de les connaître.

30 ans : Mariage.

Un coup de foudre. Trois beaux-enfants. Trois enfants. Sept bonheurs.

35 ans : Collaboration à Jour de France.

Deux enfants supplémentaires et hebdomadaires « Paul et Virginie ».

44 ans : Générale au Théâtre St-Georges.

'Croque-Monsieur' avec Jacqueline Maillan. Pour le public : le rire. Pour l'auteur : une féerie. Adieu le journalisme. Salut les artistes.

Ensuite : Un bureau à la télévision. 7 pièces au théâtre.

Télévision et Théâtre. Théâtre et Télévision.

- « Il est très mal vu d'être élégant dans les bons milieux intellectuels. Être propre, c'est déjà une audace. »
- « Ce sont les hommes qui ne sont pas de bois qui brûlent le plus facilement. »



L'homme au sourire

Par Jean-Jacques Gautier de l'Académie française.

Il y a du Robert de Flers dans notre Mithois.

C'est un chat au poil lustré, un angora. Sa tenue est soignée, ses manières affables, précautionneuses. Avant tout, parfaitement élevé. Il a le goût des beaux objets, l'instinct du raffinement dans les petites choses.

Il a de la défense. Il ne faut pas l'attaquer. Mais il ne sera jamais « *celui qui commence* ». D'abord ne rien dire ou faire qui puisse désobliger. Il apporte un maximum de bonne volonté dans les rapports humains, parce qu'il aime « *être en bons termes* ». Il aime qu'on l'aime. Mais si, point Alceste, pas non plus Philinte. La franchise ne lui fait pas peur. Simplement, il n'est pas de ceux qui, sous couleur de sincérité, accablant leurs intimes de remarques déplaisantes. Discret, réservé, pudique, sensible. Modeste, non de cette modestie forcée qui appelle les protestations, mais de l'autre qui ne se volatilise pas sous l'effet du succès. Il va jusqu'à se réjouir de celui de ses confrères. Intelligent donc. Cependant la lucidité n'est pas son moindre don. Aisance, élégance, courage (dont jamais il ne se vante : la guerre qu'il a menée ne figure dans aucun de ses récits). Enfin esprit, mordant. Surtout en société.

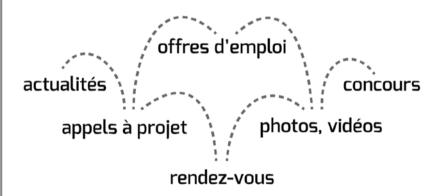
Là, patte de velours, et dent acérée. Un de ses tours les plus brillants dans la conversation de salon, c'est en gardant un visage de marbre, de proférer toutes sortes de petites constatations aiguës, entre cuir et chair, entre le ziste et le zeste, entre le sucre et le citron. Il faut voir la tête des interlocuteurs qui ne savent plus sur quel pied danser : « Ce n'est pas méchant, ce n'est qu'humoristique, sans doute. Mais, n'est-ce-pas, il ne peut pas être en train de dire ce qu'il pense... On ne peut pas dire ces choses-là en les pensant vraiment! »... Si, justement. C'est là que c'est drôle. Et combien adroit, subtil même : trop vrai pour paraître désagréable!

« Il faut savoir tout faire avec le sourire ».

Marcel Mithois est l'homme au sourire.



Découvrez toute l'offre culturelle en Wallonie et à Bruxelles!





Le Théâtre Royal des Galeries

présente



Valentine ► Marie-Paule Kumps

Gérard **Bernard Cogniaux**

Jérôme Damien De Dobbeleer

Ghislaine ▶ Julie Duroisin

Jean Carmarec > Jean-Daniel Nicodème

Brigitte > Gudule

Mise en scène

Nathalie Uffner

Assistant à la mise en scène > Cat

▶ Catherine Laury

Décor sonore

▶ Laurent Beumier

Directeur technique et création lumières

▶ Félicien Van Kriekinge

Régie • Guy Mavungu - Vigen Oganov Corentin Van Kriekinge

Construction du décor

Stéphane Devolder - Philippe Van Nerom

Cédric Kotulski

Peinture du décor

▶ Carine Aronson

Habilleuse

▶ Fabienne Miessen

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale. En coproduction avec La Coop asbl, avec le soutien de SMART et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.



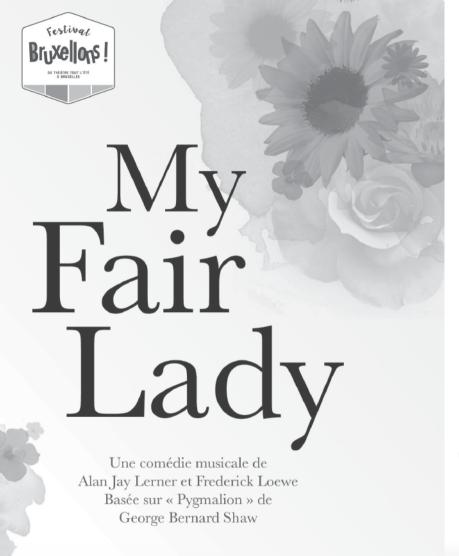


Terminez votre soirée dans ce magnifique cadre 1900



Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7 1000 Bruxelles Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64 www.alamortsubite.com





11 JUILLET > 7 SEPTEMBRE 2019

CHÂTEAU DU KARREVELD - 1080 BRUXELLES

TICKETS 02 762 95 02 bruxellons.be





cuisine délicate et cave savoureuse

RICOTTA & PARMESAN®

PASTA @ PIZZA

Come In 7/7 OPEN 7/7





Restaurant spécialisé dans les pâtes, les pizzas au feu de bois et les antipasti maison Restaurant is gespecialiseerd in pasta's, pizza's op houtoven gebakken en antipasti van het huis







Brunch à l'italienne

Chaque dimanche de 11h30 à 14h30, venez découvrir notre « Brunch della Mama » à 27є. Proseco, buffet d'Antipasti, charcuterie italienne, pizzas à volonté et buffet de desserts faits maison.

Brunch op z'n Italiaans

Kom iedere zondag van 11u30 tot 14u30 onze "Brunch della Mama" ontdekken aan €27. Proseco, Antipastibuffet, Italiaanse vleeswaren, pizza naar believen en desserts van het huis.

Ouvert avant et après spéctacles

Notre cuisine est ouverte 7 jours sur 7 midi et soir de 11h30 à 15h et de 18h à 23h et du jeudi au samedi ouvert jusqu'à 23h30.

Open voor en na de voorstellingen

Onze keuken is open 7 dagen voor de lunch en het diner van 11.30 tot 15u en 18u tot 23u en van donderdag tot en met zaterdag open tot 23.30 uur.

1000 Bruxelles

31, rue de l'Ecuyer, Schildknaapstraat (à côté du théâtre de la Monnaie) 02/502.80.82 - www.ricottaparmesan.com

COUP de SOLEIL de Marcel Mithois



Paul et Virginie

Faut-il naître en Egypte d'un père normand et d'une mère écossaise et épouser une cannoise pour avoir l'esprit le plus parisien qu'il soit ? Marcel Mithois semblerait le prouver. Les sketches qu'il écrivit chaque semaine dans « Jour de France » étaient un régal pour tous ceux qui avaient l'envie d'un sourire certain. Paul et Virginie, les héros de ces chroniques hebdomadaires, étaient si célèbres à une certaine époque qu'il était fréquent d'entendre un monsieur achetant « Jour de France » dans un kiosque demander : « Que fait Virginie cette semaine ? », et une dame entrant chez son coiffeur dire : « Pour moi ce sera une mise en pli et... « Paul et Virginie » dès qu'il sera libre. »

« Paul et Virginie », le plus célèbre des ménages à trois : le Mari, la Femme et l'Humour. Petit extrait pour vous...

Les soubrettes de Virginie

- La mienne me quitte, c'est affreux.
- La mienne veut que je double ses gages, c'est atroce.
- La mienne a un amant, c'est affolant.
- La mienne a un mari et huit enfants, c'est pire.
- La mienne répond. C'est quand même inouï!
- La mienne ne répond pas. Même quand on lui parle. C'est insensé.
- La mienne boit mon Cointreau, c'est monstrueux.
- La mienne, pour sa ligne, ne boit qu'entre les repas, c'est inimaginable.
- La mienne ne veut pas faire les vitres, ce n'est pas pensable.
- La mienne veut son week-end complet. Le croirez-vous?
- La mienne ne sait pas cuire un œuf, c'est scandaleux.

En crêpe de Chine imprimé de glycines, une énorme dame, dont les avantages ont rompu toutes les baleines, ajoute un pleur à cette vallée de larmes :

— La mienne est une criminelle. Mon masseur me l'a affirmé. Elle fait trop bien la cuisine.

Je ne sais pourquoi, ce jour-là, dans ce coin de salon, au centre de ce rond de dames affligées, Virginie crut nécessaire de brandir le drapeau de la révolte. Avec le calme et l'assurance d'Archimède, d'un geste, elle arrêta cette petite tempête et, doctement :

— Vous désirez toutes avoir une perle ? Rien n'est plus simple. Faites un acte de contrition.

La stupeur, l'indignation et aussi la curiosité avaient rehaussé tant de savants maquillages.

— Quoi! mesdames, poursuivit Virginie, seriez-vous parfaites?

Un silence de cathédrale lui répondit. On aurait entendu froisser une collerette de petit four.

- Eh bien! Vos soubrettes ne peuvent l'être plus que vous. Vous voulez qu'elles soient parfaites? Pour résoudre ce problème, un seul théorème: « La perle est égale à la somme des mêmes qualités et des mêmes défauts chez la maîtresse et chez la servante. » Qui se ressemble s'assemble et se plaît. Je trouve à Brigitte, ma servante, toutes les qualités du monde, car j'ai les mêmes, et j'ignore ses travers, de crainte de reconnaître les miens.
- Mais, dit une dame qui prenait Virginie au sérieux, il faudrait que les certificats soient des parchemins longs de plusieurs mètres pour bien connaître le caractère de qui l'on engage.
- Pour trouver la perle dont l'orient vous sied, le mieux est de faire passer une petite annonce très franche. Par exemple : « Femme d'une quarantaine d'années, lascive, bavarde, frivole, gourmande, coquette, mais stricte sur les questions de moralité. Chien parfait. Mari coléreux, désordonné, mais plein de cœur. Une heure de yoga par jour. Amour de Brahms et des post-impressionnistes. Haine du jazz et de l'art abstrait. Cherche femme de chambre goûts, caractère et habitudes en rapport. »

Si je comprends bien, nasilla une dame, ce serait elles qui devraient nous choisir...

— Que voulez-vous, dit Virginie, la loi de l'offre et de la demande ! Les usines, les magasins, les instituts de beauté ratissent les perles. Le choix se fait difficile. Mieux vaut tomber pile du premier coup...

Virginie était en train de scandaliser toutes ces dames, et elle était ravie. Ce rôle qu'elle jouait, elle l'avait improvisé impudemment, car si quelqu'un n'a pas su «tomber pile», c'est bien Virginie. Avant Brigitte, sa « perle », que de coquilles n'avons-nous pas avalées!

Amélie, seize ans, rouge et lisse comme une pomme, avait des habitudes qui nous attendrissaient : elle élevait une chèvre et des poulets dans la salle de bains, mettait coiffe et sabots pour faire le marché et lorsque nous recevions.

Mme Benoit lui succéda. Avec ses robes noires à manches longues, son chignon, son petit doigt toujours en l'air et son face à main, ce genre de « housekeeper » était fait pour vivre chez nous comme Virginie pour être sœur tourière au carmel. (...)



La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h30 et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur David Michels
Presse - Promotion Fabrice Gardin
Secrétaire Carla Cachapa
Comptabilité Christiane Sterckx
Bureau Arcas Sprl

Location Regina Szurmiak

Audrey Verbist

Sébastien Devroey

Habilleuse Fabienne Miessen
Directeur technique Félicien Van Kriekinge
Éclairage Laurent Comiant

Équipe technique Guy Mavungu Vigen Oganov

Corentin Van Kriekinge

Ambre Christou

Stagiaire

Constructeurs des décors

Stéphane Devolder Philippe Van Nerom

Félicien Jeunehomme

Cédric Kotulski

Responsable de salle

Éric Laudy



Une histoire d'amitié contrariée par l'irruption d'un nouveau venu et par d'anciennes trahisons révélées à cette occasion.

Dans cette pièce, on retrouve les thèmes qu'Éric Assous puise dans notre société. Des thèmes éternels tels que l'amour et le couple, mais actualisés selon les mœurs de notre époque. Avec « L'Heureux Élu », il nous conduit chez des quadragénaires bien établis, des bourgeois vaguement bohèmes.

Charline est heureuse : elle va épouser l'homme de sa vie ! Avant de le présenter à ses meilleurs amis, elle précise qu'il est un peu spécial. En effet, il est beau, riche, raffiné mais il pense « différemment » . . .

Que faire ? Respecter son choix, négocier ou rejeter « l'heureux élu » ? Éric Assous abat ses cartes méthodiquement. Il ne juge personne. Il observe ses personnages avec une bienveillance non dénuée d'ironie.

La nouvelle pépite d'Éric Assous (« *Les belles-sœurs* ») oscille, pour notre plus grand plaisir, entre satire et vaudeville, relevant le défi de nous faire rire tout en nous amenant à réfléchir sur le politiquement correct et les limites de l'amour et de l'amitié.

Avec: Christel Pedrinelli, Nicole Oliver, Frédéric Nyssen, David Leclercq et Nicolas Buysse.

Mise en scène: Martine Willequet

Théâtre Royal des Galeries

Administration: Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.
02 / 513 39 60 - Fax: 02 / 512 60 26
de 9h à 17h, du lundi au vendredi.
Location: Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.
02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be